

Bulletin de Santé du Végétal
Nouvelle-Aquitaine

Grandes cultures

N°34
22/10/2026

CHAMBRE D'AGRICULTURE NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filières

Céréales à paille / Maïs
Khalid KOUBAÏTI
FREDON Nouvelle-Aquitaine
khalid.koubaiti@fredon-na.fr

Oléagineux - Protéagineux
Solana VERA / **Terres Inovia**
s.vera@terresinovia.fr

Animateurs délégués

Céréales à paille / Maïs
Clément GRAS / **ARVALIS**
c.gras@arvalis.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

La stratégie écophyto 2030
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisé. Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures N°34 du 20/10/26 »

Avec le soutien financier de
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Liberté Égalité Fraternité
OFB OFFICE FRANÇAIS DE LA BIODIVERSITÉ

Edition **Poitou-Charentes**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal
Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur Formulaire d'abonnement au BSV

*Consultez les **évènements agro-écologiques** près de chez vous !*

Ce qu'il faut retenir :

Bilan Céréales 2026

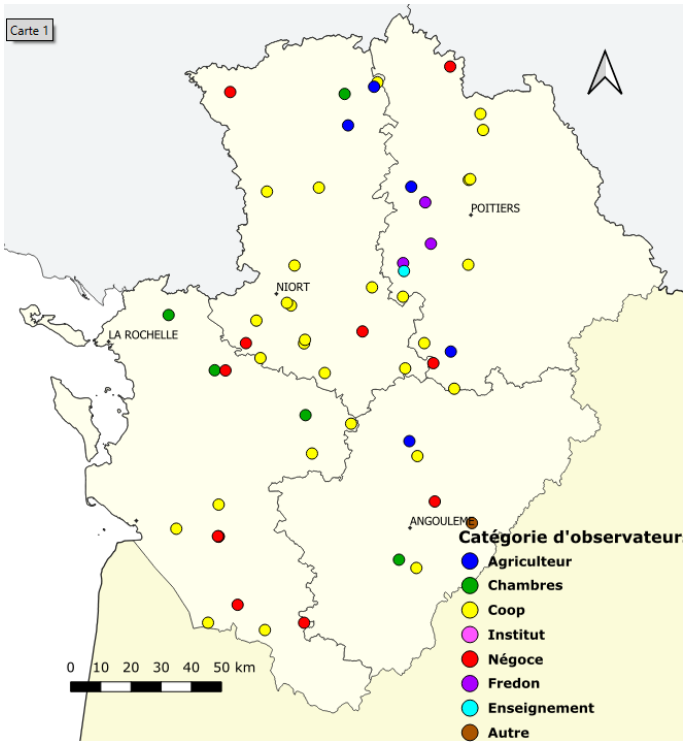
- **Réseaux céréales en Poitou-Charentes**
- **Stades phénologiques et état des cultures**
- **Particularités climatiques de l'année**
- **Bilan sanitaire synthétique**
- **Maladies :**
  - **Septoriose :** globalement modérée, impact limité.
  - **Rouilles :** en progression, notables sur les variétés sensibles.
  - **Rhynchosporiose :** faible.
  - **Helmintosporiose** : modérée.
  - **Viroses :** limitées, peu de symptômes de JNO.
  - **Fusarioses sur épis :** risque faible.
- **Ravageurs**
  - **Limaces :** risque fort pour les 1ers semis.
  - **Pucerons d'automne :** forte pression pour les 1ers semis.
  - **Cicadelle :** pratiquement absente.
  - **Pucerons des épis :** présents mais très faibles.
  - **Cécidomyies :** faible et sur l'ensemble du territoire.

Ce bilan de campagne s'appuie sur l'ensemble des observations et données recueillies tout au long de la campagne 2025-2026 grâce aux partenaires régionaux et aux observateurs du BSV Nouvelle-Aquitaine - Edition Poitou-Charentes (cités en page 3), que je tiens à remercier.

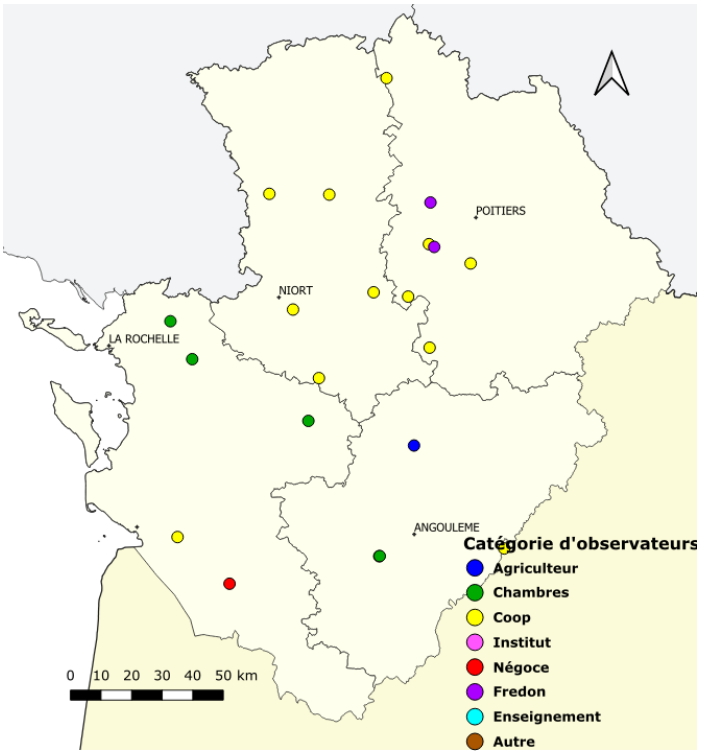
Réseaux 2025-2026

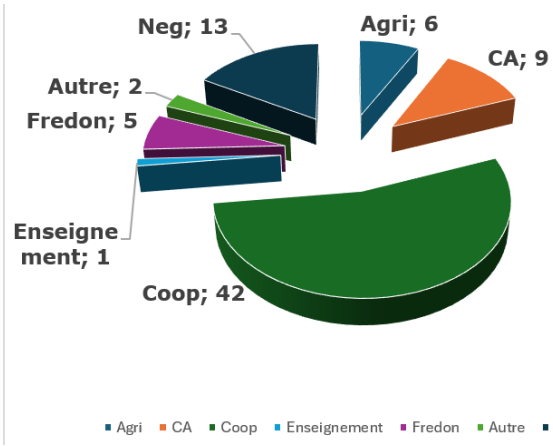
Les observations des céréales à pailles pour cette campagne sont effectuées sur 57 parcelles de blé tendre et 21 parcelles d'orge d'hiver dans les 4 départements du nord Nouvelle-Aquitaine (ex-région Poitou-Charentes). La répartition géographique des parcelles du réseau des blés d'hiver couvre convenablement le territoire concerné par l'édition Poitou-Charentes (cartes ci-dessous). Celle relative à l'orge d'hiver reste toutefois insuffisante pour dresser une analyse du risque sanitaire à l'échelle du territoire Picto-Charentais.

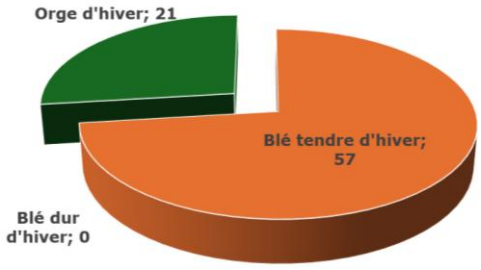
Réseaux blé tendre et blé dur 2026



Réseau d'orge d'hiver 2026







Les observations en parcelles de références sont réalisées en grande majorité par des techniciens des différents organismes partenaires et des futures techniciens (élèves ou apprentis). Les agriculteurs ont suivi 8 % des parcelles de céréales.

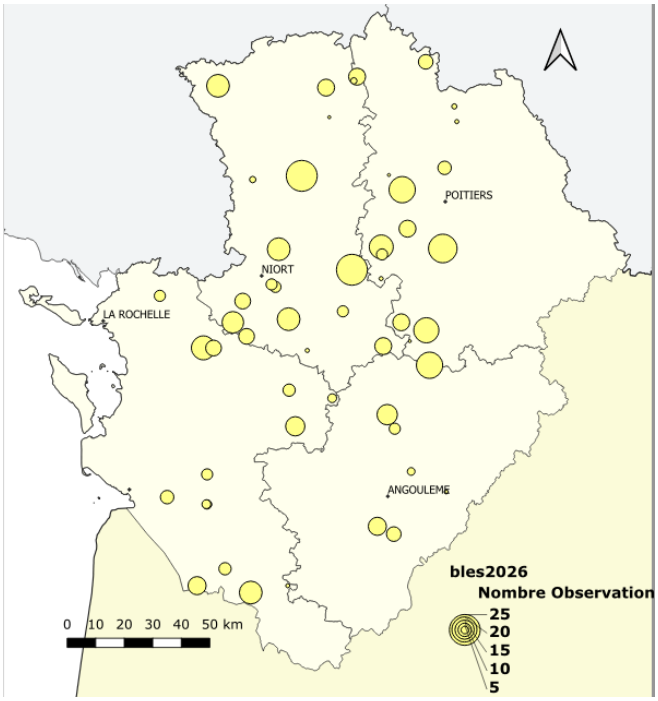
Avec le soutien financier de
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité
OFB

Ces réseaux sont constitués grâce à la contribution des différentes structures locales (organismes stockeurs, organismes de développement, instituts techniques, fédérations, enseignements et agriculteurs) pour la réalisation des observations.

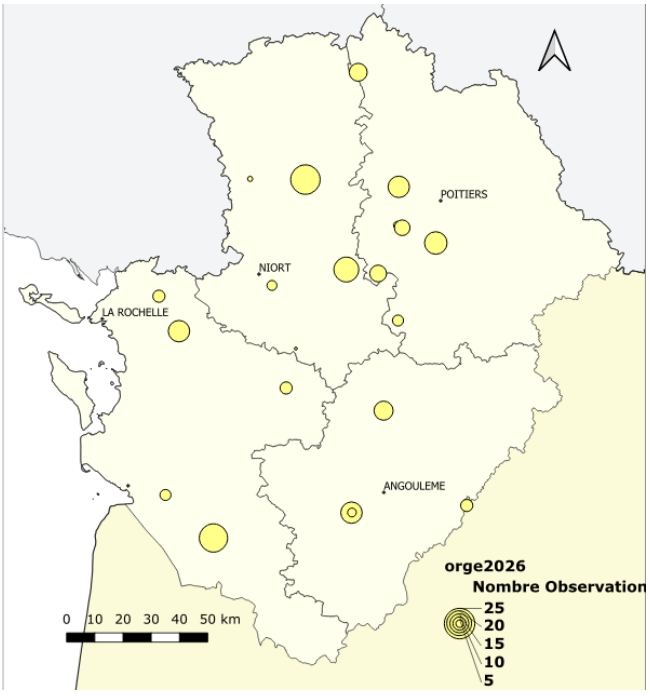
Les observations des céréales sont effectuées généralement de la levée jusqu'aux stades maturité. Elles sont interrompues lors du repos végétatif et elles reprennent de façon régulière à partir du stade 1 nœud.

Le nombre d'observations est très variable et il dépend essentiellement de la disponibilité des observateurs. On dénombre 1 à 27 observations par parcelle pour la campagne, avec des moyennes de 3,4 observations à l'automne et 9,1 observations au printemps. Cette variabilité de fréquence d'observation reste homogène pour les 4 départements (carte ci-dessous représentant le nombre d'observations pour la campagne 2026).

Nombre d'observations par parcelle de blé en 2026



Nombre d'observations par parcelle d'orge d'hiver en 2026



Cependant, le secteur Poitou-Charentes bénéficie d'une hétérogénéité pédoclimatique qui nécessite une meilleure répartition des observations couvrant les différents territoires. La conformité de l'analyse de risque pour un territoire donné dépend du nombre d'observations qui en émanent.

Partenaires dans la réalisation des observations :

Agriculteurs : ALBERTEAU, BABARIT, BUARD, CHARRUAULT, GRIMAUD, LAMY,

Chambres d'Agriculture : CA16, GROUPE CA 17-79 *et CA86,*

Coopératives : CEA Loulay, Coop La Tricherie, Coop Mansle-Aunac, Coop de Matha, OCEALIA, Oxagri, Terre Atlantique, Vitivista.

Négoces :Ets FERRU, SAS LAMY BIENAIME,ISIDOR, NEOLIS, Soufflet Agriculture,

Autres : EI Botet, ELICITPLANT, FREDON-NA, LYCEE XAVIER BERNARD, .

Avec le soutien financier de
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
OFB

Outils B.S.V. (base de données, O.A.D.)

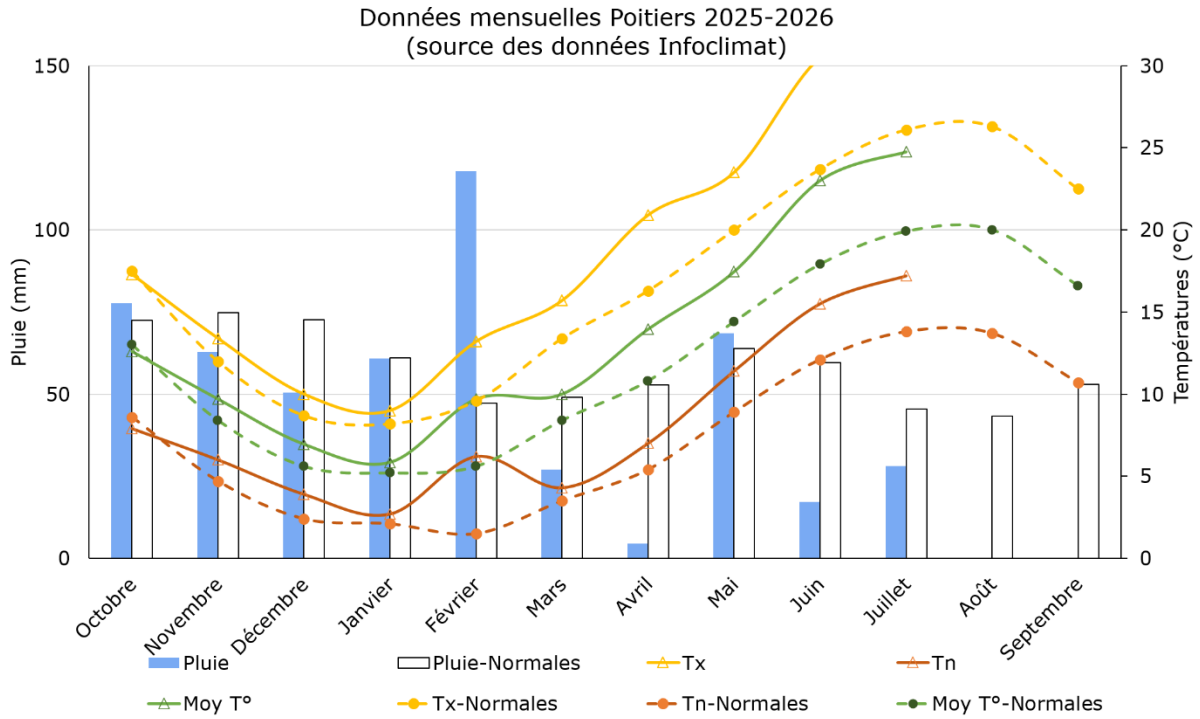
La réalisation des BSV est basé sur une analyses des différentes informations :
- Observations extraites de la base Vigicultures (ACTA). Ces observations sont complétées par des informations « de tour de plaine » et/ou des informations de type expert
- Modèle Limace (Acta) : évaluation et prévision du risque limace.
- Top Piétin (Modèle DGAL concédé à Arvalis) : calcule l'indice de risque piétin-verse sur des situations agronomiques à risque.
- Septolis (Arvalis) : calcule un indice de risque septoriose.
- Rouille jaune et rouille brune (Modèle DGAL concédé à Arvalis) : qui permettent de suivre l'évolution de l'indice de risque de ces maladies sur des variétés sensibles.
- Grilles de risques établies par ARVALIS pour les limaces, le piétin verse et les fusarises de l'épi.

Stations météorologiques
Les informations de 4 stations représentatives de chaque département de Poitou-Charentes (Poitiers-Biard, Angoulême, Niort-Souché et Saintes) nous permettent d'établir une tendance climatique hebdomadaire.

Pour les modèles, 4 stations (1 par département) sont utilisées par chacun des modèles ci-dessus (Poitiers-Biard, Chalais-Rioux-Martin, Niort-Souché et Saintes ou Le-Magneraud).

Particularités de la campagne 2026

• Bilan climatique



L'automne 2025 se caractérise par des températures proches des normales saisonnières pour septembre et octobre et des pluies légèrement supérieures. Ces conditions ont été favorables pour la préparation des sols et la réalisation des semis à partir de début octobre. Les pluies de la 2ème quinzaine d'octobre et celles de novembre ont permis une levée homogène et rapide favorisée par la chaleur de la 1ère quinzaine de novembre. Les températures douces de cette fin d'automne couplé avec des pluies faibles mais étalées, ont permis aux céréales de s'installer correctement avant l'hiver.

Après une brève vague de froid de début janvier (du 1 au 6/01), l'hiver a été marqué par une douceur exceptionnelle, des températures au-dessus des normales et des précipitations abondantes notamment en février.

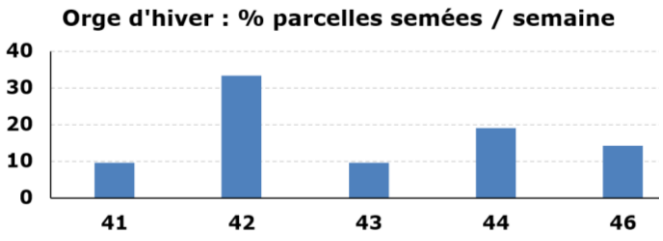
Le printemps 2026 est le plus chaud jamais enregistré. Avril bénéficie d'un temps sec et de températures particulièrement douces (avec des amplitudes importantes vers mi-avril). Hormis les pluies et la fraicheur de la 1ère quinzaine de mai, la pluviométrie de ce printemps est déficitaire (à partir de mi-mars). Ces conditions induisent un stress hydrique des céréales en avril et de façon plus précoce (vers début avril) en terres superficielles. Les pics de chaleur enregistrés la dernière décade de mai accentuent les effets du déficit hydrique pendant les stades de formation de la graine.

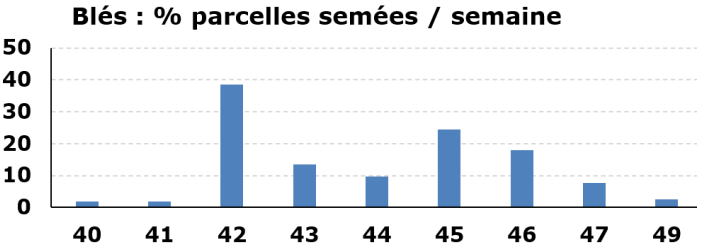
En juin, l'absence de précipitations et les fortes chaleurs notamment lors de la 2ème quinzaine (températures maximales dépassant les 30 °C), accélèrent la fin de cycle et la maturation du grain a été rapide. Ces conditions impactent le remplissage du grain et sont à l'origine d'échaudages précoces variables selon les situations agronomiques.

Les conditions climatiques de cette campagne, caractérisées par des températures supérieures aux normales et par une pluviométrie insuffisante après montaison, sont défavorables à une production optimale des céréales.

Stades phénologiques et état des cultures

Les travaux de mise en place des semis des céréales se déroulent dans de bonnes conditions. Les premiers semis sont effectués localement en Poitou-Charentes dès début octobre, mais la majorité des semis de blé tendre ainsi que ceux des orges d'hiver sont réalisés mi-octobre. Les semis continuent pendant tout le mois de novembre.
Les 1ers semis bénéficient des pluies de la 2ème quinzaine d'octobre pour lever très rapidement.
Les températures, généralement douces, et la répartition des pluies de novembre et décembre permettent un développement très rapide avant la chute des températures à la 3ème décade de décembre.





La douceur de l'hiver permet un développement des quelques semis tardifs et un rattrapage des stades.

À l'entrée de l'hiver, les céréales affichent en général une biomasse importante et des stades avancés, tandis que les rares semis tardifs profitent de la douceur pour se développer. Ces céréales ont bénéficié de la douceur hivernale pour atteindre le stade épi 1 cm à partir de mi-février pour les situations les plus avancées et début mars pour la majorité des blés. En sortie hiver, l'hétérogénéité des stades est moins marquée que les années précédentes.

Le stade 2 nœuds (BBCH32) est noté de mi-mars à mi-avril, suivi rapidement par une sortie des dernières feuilles favorisée par les températures au-dessus des normale saisonnières (mais avec un stress hydrique accentué dans les sols superficiels). La dernière feuille est complétement étalée (DFE : BBCH39) du 6 au 20 avril. La précocité d'apparition de ce stade, pour toutes les dates de semis, représente plus d'une semaine d'avance sur la précédente campagne. Le stade 2 nœuds est rapidement suivi par l'épiaison (dès mi-avril pour les orges d'hiver et 20 avril pour les blés tendres).

Comme la précédente campagne, un impact physiologique lié aux fortes amplitudes thermiques de mi-avril est signalé lors de cette campagne dans plusieurs situations, notamment sur certaines variétés plus sensibles aux marquages physiologique (THERMIDOR, HANSEL, …)

La floraison (BBCH 61 – 69) est entamée à partir du 20 avril (dans des conditions chaudes et sèches) et atteint son plein très rapidement (début-mai) coïncidant avec le retour des pluies de la 1ère quinzaine de mai.

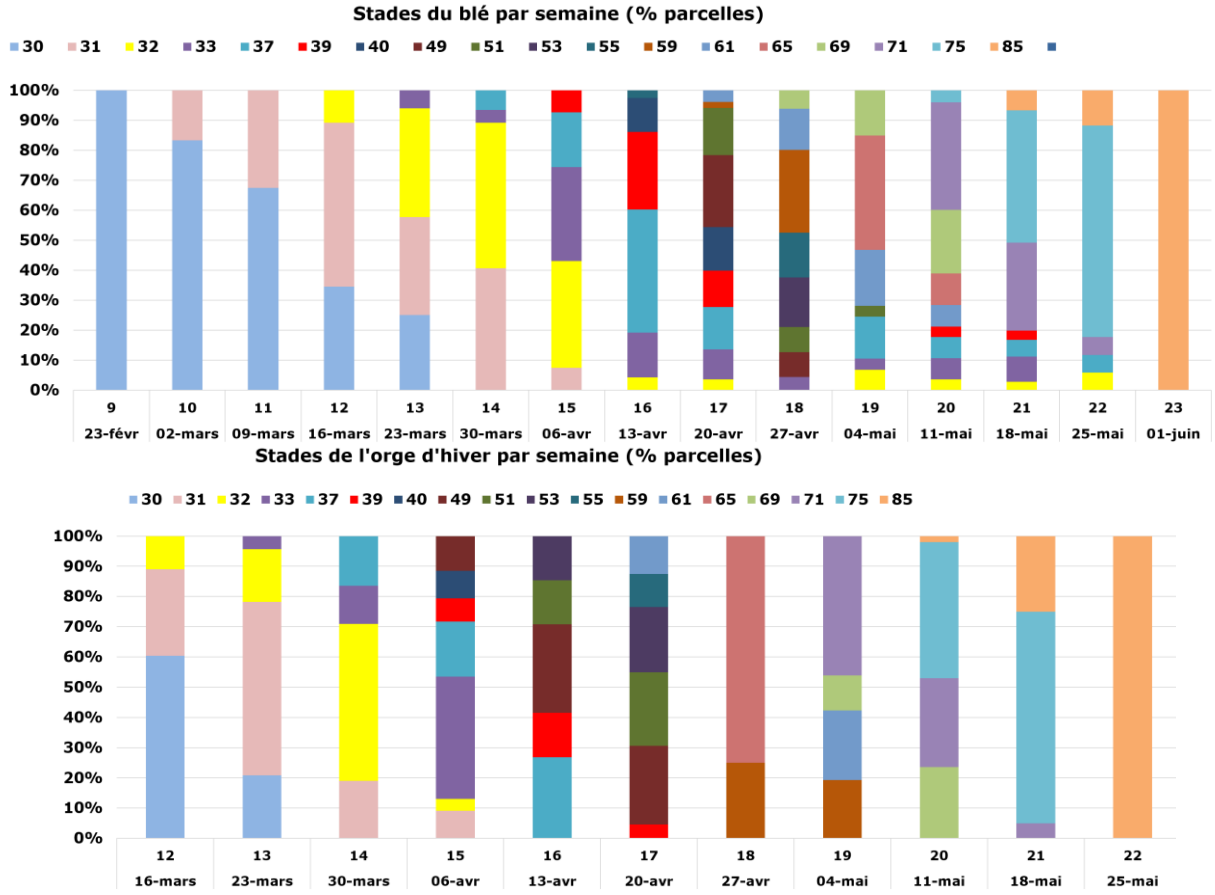
Le développement de la graine progresse lors de la 2ème quinzaine de mai sous un temps chaud et sec. Le stade pâteux-mou (BBCH 71 – 85) est atteint très rapidement à partir du 20 mai pour les blés et mi-mai pour l'orge d'hiver, signant la fin de la période sensible pour la plupart des maladies foliaires. Cette phase de remplissage du grain se déroule sous un temps sec et chaud avec des pics de chaleur extrêmes enregistrés en juin.

Avec le soutien financier de
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité
OFB

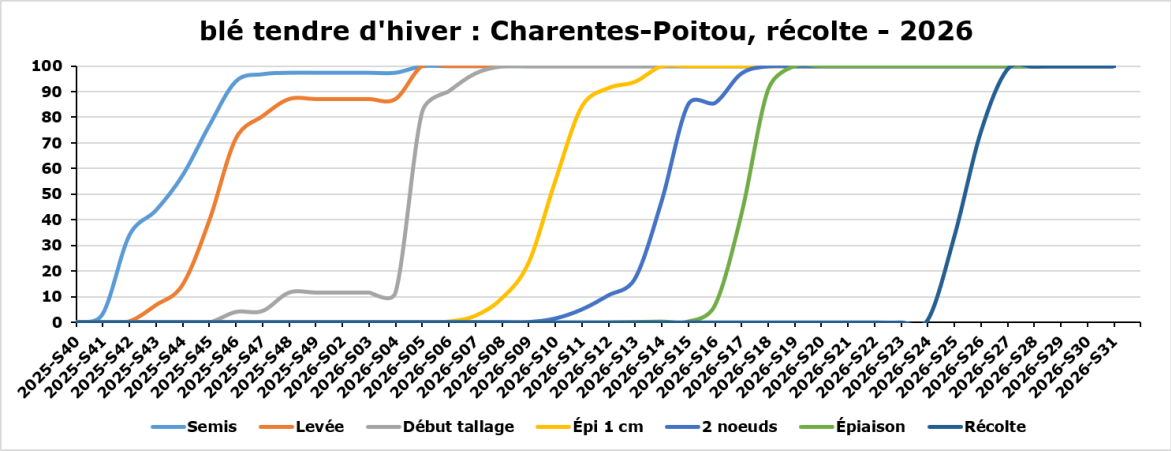
Les températures élevées (avec une 2ème canicule) et les très faibles précipitations de juin précipitent les récoltes des céréales, qui s'étalent de début juin à début juillet.

Cette campagne se caractérise par des températures globalement au-dessus des normales saisonnières et une pluviométrie très déficitaire au printemps avec une forte incidence sur les rendements.

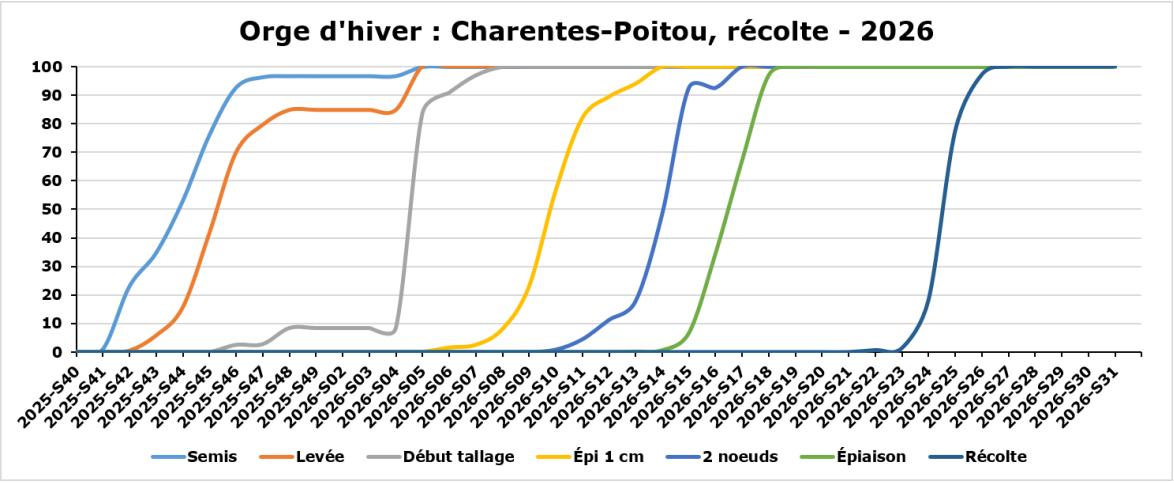
Évolution des stades dans les réseaux BSV



Stades de développement en % des surfaces en Charentes-Poitou
Source : https://visionet.franceagrimer.fr/Pages/, un site de FranceAgriMer.



Avec le soutien financier de
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité
OFB



Rappel des stades BBCH :

30 : début montaison, inflorescence au plus à 1 cm au-dessus du plateau de tallage

31 : le premier nœud

32 : le deuxième nœud

33 : le troisième nœud

37 : la dernière feuille est juste visible, elle est encore enroulée sur elle-même (DFP)

39 : le limbe de la dernière feuille est entièrement étalé, la ligule est visible (DFE)

40 : gonflement de l'épi ou de la panicule, montaison

44 : gonflement maximal de la gaine foliaire de la dernière feuille

49 : les premières arêtes (barbes) sont visibles (pour les variétés aristées)

51 : début de l'épiaison : l'extrémité de l'inflorescence est sortie de la gaine, l'épillet supérieur est visible

55 : mi-épiaison : 50 % de l'inflorescence est sortie

57 : 70% de l'inflorescence est sortie

59 : fin de l'épiaison : l'inflorescence est complètement sortie de la gaine

61 : début floraison, les premières anthères sont visibles

65 : pleine floraison, 50 % des anthères sont sorties

69 : fin floraison, tous les épillets ont fleuri, quelques anthères desséchées peuvent subsister

71 : stade aqueux : les premières graines ont atteint la moitié de leur taille finale

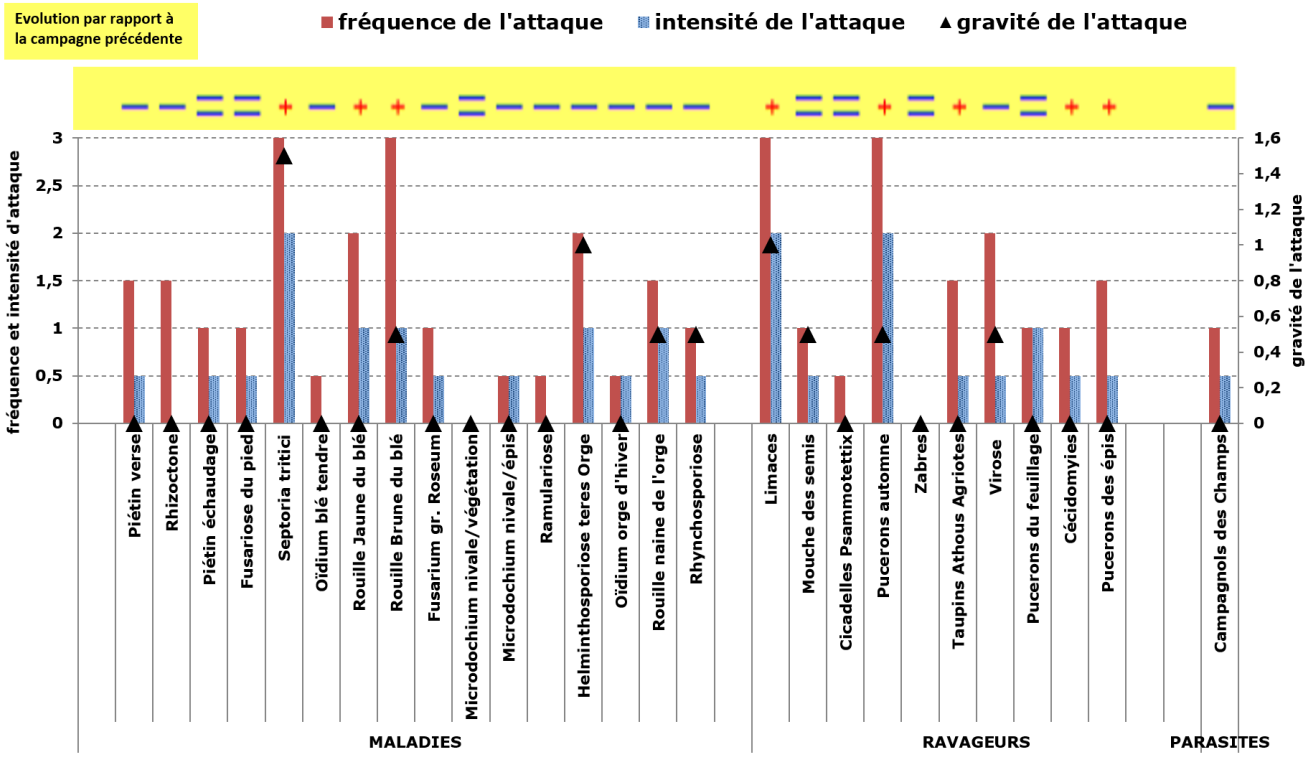
75 : stade mi-laiteux : contenu de la graine laiteux, les graines ont atteint leur taille finale mais sont toujours vertes

85 : stade pâteux mou : contenu de la graine tendre mais sec, une empreinte faite avec l'ongle est réversible

Bilan sanitaire

La pression sanitaire qu'exercent les différents parasites sur les céréales lors de la campagne 2025-2026 est synthétisée dans le graphique ci-dessous. La gravité de l'attaque en Poitou-Charentes combine la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année sur la culture, sans prendre en compte la mise en œuvre des différentes stratégies de protection.

Fréquence et intensité d'attaque des bioagresseurs sur blé ou orge d'hiver en 2026 en Poitou-Charentes
(niveau et gravité d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3)

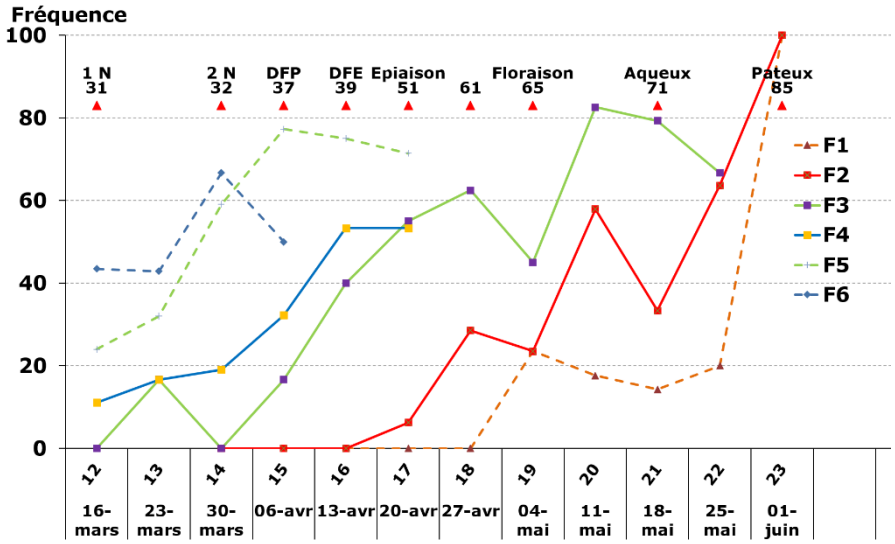


Maladies

• Septoriose du blé

Les conditions climatiques douces et pluvieuses de l'hiver (notamment en février) sont favorables au développement de l'inoculum primaire et l'apparition des symptômes sur les feuilles basses dès début mars.

Taux de parcelles avec septorioses par niveau foliaire (feuilles définitives)
(toutes parcelles confondues et nombre d'observations variables selon les semaines)

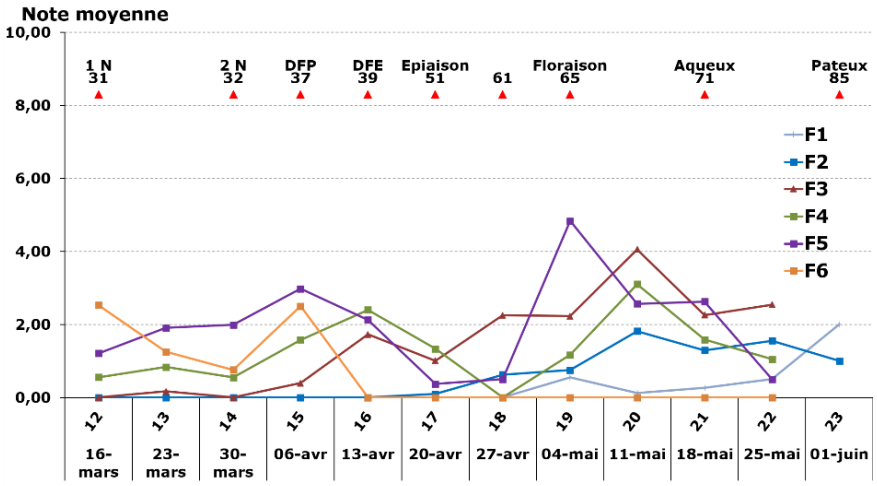


Selon la période de semis, le stade de début de sensibilité à cette maladie (BBCH 32) s'étale de mi-mars à début-avril et les symptômes sont observés au stade 2 nœuds (mi-mars) dans les situations les plus précoces. Cette maladie concerne, fin mars, la majorité des parcelles, qui sont généralement entre 1 à 2 nœuds. L'apparition des symptômes sur les F2 du moment (=F4 définitive, à BBCH32) et les pluies (de fin mars à début avril) déclenchent le risque septoriose.

Avec le soutien financier de
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
OFB

Au 15 avril, la maladie progresse et le risque septoriose s'élargit et certaines parcelles atteignent le stade DFP (BBCH37). Cependant, le seuil indicatif du risque n'est atteint que dans les situations avec des variétés sensibles ou assez sensibles (situées dans les localités les plus arrosées). La maladie évolue peu au cours de la deuxième quinzaine d'avril, marquée par un temps chaud et sec. En revanche, les stades de développement progressent rapidement en fin de mois ; la majorité des parcelles se situe alors entre épiaison et le début de la floraison (BBCH 51–61).

Evolution de la septoriose par niveau foliaire (feuilles définitives)
(toutes parcelles confondues et nombre d'observations variables selon les semaines)



Le retour des pluies de début mai déclenche de nouvelles contaminations, entraînant la progression des symptômes sur les 3 derniers niveaux foliaires dès le 10 mai.

Cependant, pour la majorité des parcelles, qui atteignent le stade grain formé au 15-20 mai, la période de risque aux maladies foliaires touche à sa fin. Par ailleurs, le temps chaud et sec après le 20 mai ralentit la maladie ainsi que le fonctionnement des blés.

Malgré un niveau moyen à fort de septoriose (pression modérée en début de cycle, progression tardive), l'impact de la maladie est resté limité. La baisse de production s'explique avant tout par les conditions climatiques durant le remplissage et la maturation des grains.

Septo-LIS® d'Arvalis

Risque Fort +++ | Risque Modéré ++ | Risque Faible --

	Simulation : 23/03/2026	Variete : LG ABSALON, semée le :		Variete : PRESTANCE, semée le :		Variete : CELEBRITY, semée le :	
ARVALIS	Station :	15/10/2025	10/11/2025	15/10/2025	10/11/2025	15/10/2025	10/11/2025
Departement : 16	CHALAIS -RIOUX-MARTIN	--	--	--	--	--	--
Departement : 17	SAINTES	--	--	++	--	++	--
Departement : 79	NIORT SOUCHE	--	--	--	--	--	--
Departement : 86	POITIERS -BIARD	--	--	--	--	--	--

	Simulation : 31/03/2026	Variete : LG ABSALON, semée le :		Variete : PRESTANCE, semée le :		Variete : CELEBRITY, semée le :	
ARVALIS	Station :	15/10/2025	10/11/2025	15/10/2025	10/11/2025	15/10/2025	10/11/2025
Departement : 16	CHALAIS -RIOUX-MARTIN	--	--	++	--	+++	--
Departement : 17	SAINTES	--	--	+++	--	+++	--
Departement : 79	NIORT SOUCHE	--	--	++	--	++	--
Departement : 86	POITIERS -BIARD	--	--	++	--	++	--

Simulation : 07/04/2026		Variete : LG ABSALON, semée le :		Variete : PRESTANCE, semée le :		Variete : CELEBRITY, semée le :	
ARVALIS	Station :	15/10/2025	10/11/2025	15/10/2025	10/11/2025	15/10/2025	10/11/2025
Departement : 16	CHALAIS -RIOUX-MARTIN	--	--	+++	--	+++	--
Departement : 17	SAINTES	--	--	+++	--	+++	--
Departement : 79	NIORT SOUCHE	--	--	+++	--	+++	--
Departement : 86	POITIERS -BIARD	--	--	+++	--	+++	--

Simulation : 13/04/2026		Variete : LG ABSALON, semée le :		Variete : PRESTANCE, semée le :		Variete : CELEBRITY, semée le :	
ARVALIS	Station :	15/10/2025	10/11/2025	15/10/2025	10/11/2025	15/10/2025	10/11/2025
Departement : 16	CHALAIS -RIOUX-MARTIN	--	--	+++	++	+++	+++
Departement : 17	SAINTES	--	--	+++	++	+++	+++
Departement : 79	NIORT SOUCHE	--	--	+++	++	+++	++
Departement : 86	POITIERS -BIARD	--	--	+++	++	+++	--

Simulation : 20/04/2026		Variete : LG ABSALON, semée le :		Variete : PRESTANCE, semée le :		Variete : CELEBRITY, semée le :	
ARVALIS	Station :	15/10/2025	10/11/2025	15/10/2025	10/11/2025	15/10/2025	10/11/2025
Departement : 16	CHALAIS -RIOUX-MARTIN	++	--	+++	++	+++	+++
Departement : 17	SAINTES	++	++	+++	+++	+++	+++
Departement : 79	NIORT SOUCHE	++	--	+++	++	+++	+++
Departement : 86	POITIERS -BIARD	--	--	+++	++	+++	++

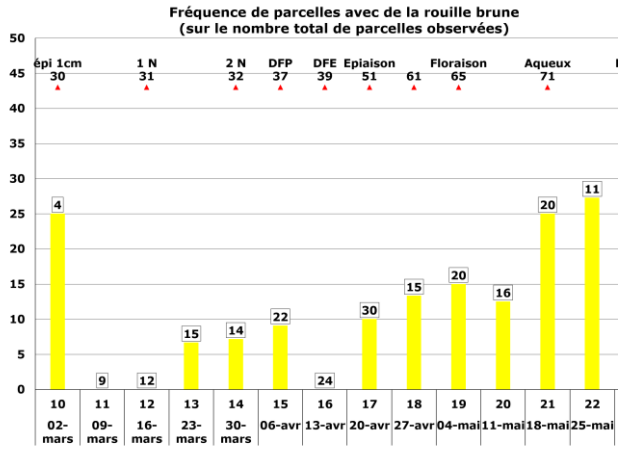
Risque Fort +++ | Risque Modéré ++ | Risque Faible --

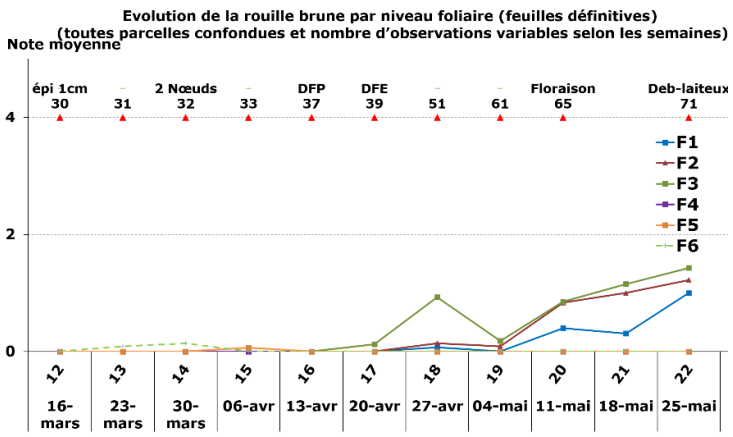
• Rouille brune

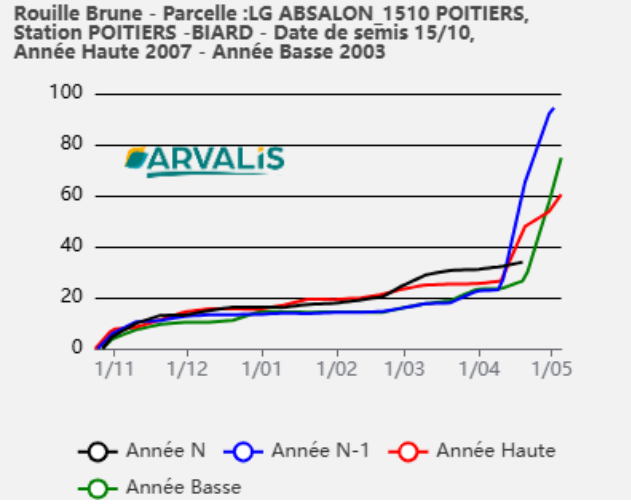
Les conditions climatiques de l'hiver sont a priori plutôt favorables à son développement, notamment sur les semis précoces en présence d'inoculum primaire. La germination des spores de ce champignon est favorisée par les pluies abondantes et les températures douces de fin d'hiver.

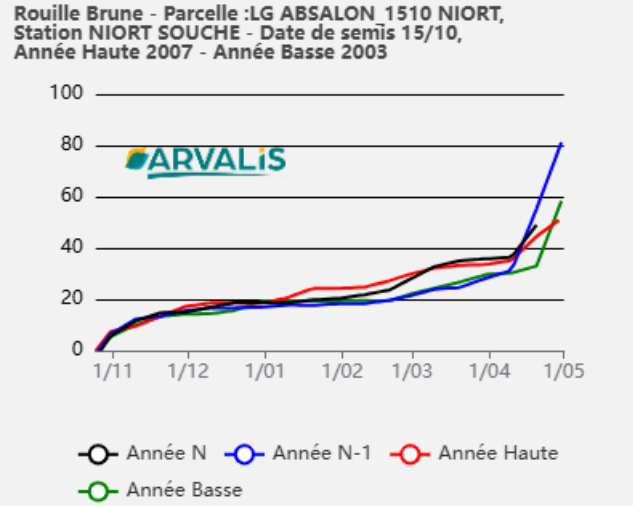
Les premiers symptômes sont observés à partir de début mars dans peu de parcelles, et la fréquence d'attaque par niveau foliaire reste très faible jusqu'à fin-avril. Cette maladie progresse par la suite sur les derniers niveaux foliaires des variétés assez à peu sensibles en général. Ce n'est qu'à partir de mi-mai que l'infestation commence à concerner un nombre significatif de parcelles, mais très peu de feuilles présentent des pustules de rouille brune (moins de 20 % des F3, F2 ou F1).

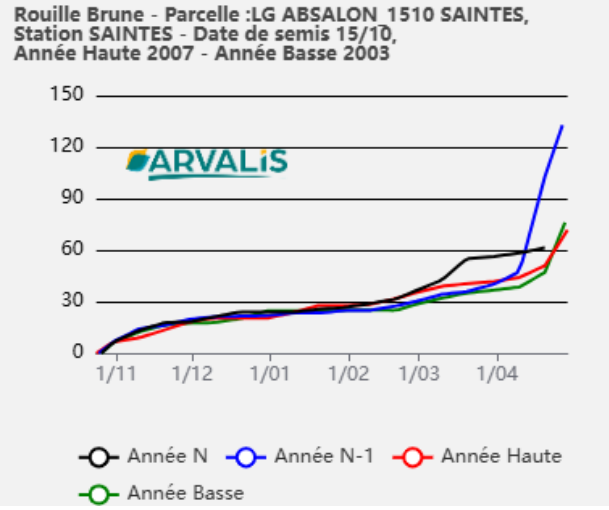
Les résultats du modèle SPIROUIL montrent une évolution généralement plus rapide que l'année dernière. Le niveau de risque a atteint celui de l'année de référence haute pour les semis du 15 octobre.

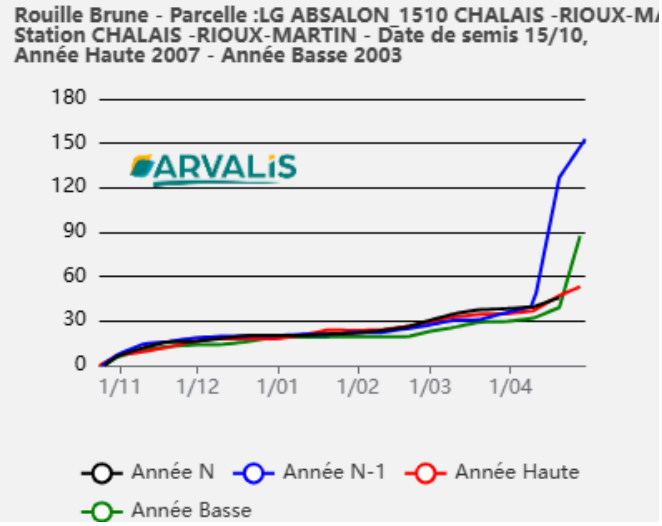










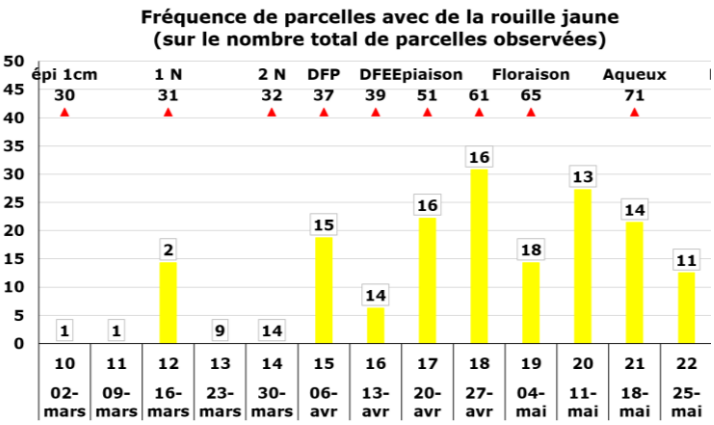


Au cours de cette campagne, le risque de rouille brune est jugé fort dans les rares parcelles avec des variétés sensibles et semées en octobre. Il est faible à modéré dans les situations les plus fréquentes, c'est-à-dire avec des variétés peu sensibles à résistantes — ou des mélanges variétaux — et pour les semis tardifs.

- ## Rouille jaune

Les températures de l'hiver assez douces sont favorables pour le développement de la rouille jaune, la présence de cette maladie est notée à partir de mi-mars (stade 1 nœud) **plus particulièrement sur la façade atlantique** et sur des semis du mois d'octobre avec des variétés sensibles. Sa présence est constante pendant avril et mai.

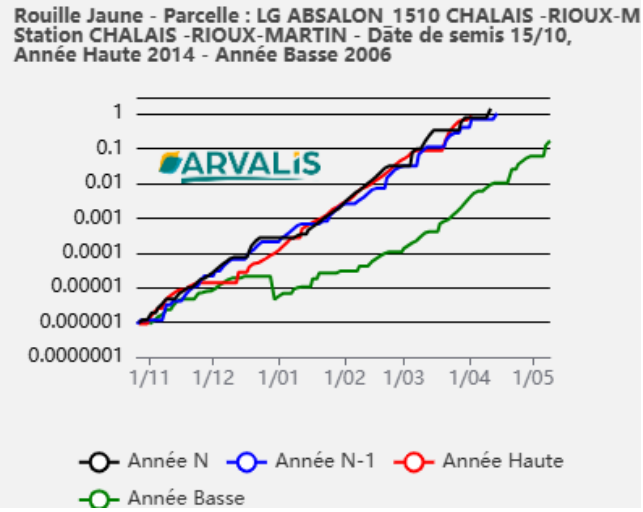
Les résultats du modèle Yello, qui sont basés sur une variété Très Sensible à la rouille jaune (accentuant le risque), montrent une progression régulière de l'indice de rouille jaune. Son indice de risque semble évoluer vers un scénario climatique favorable à l'apparition de la maladie, notamment sur les semis les plus précoces.

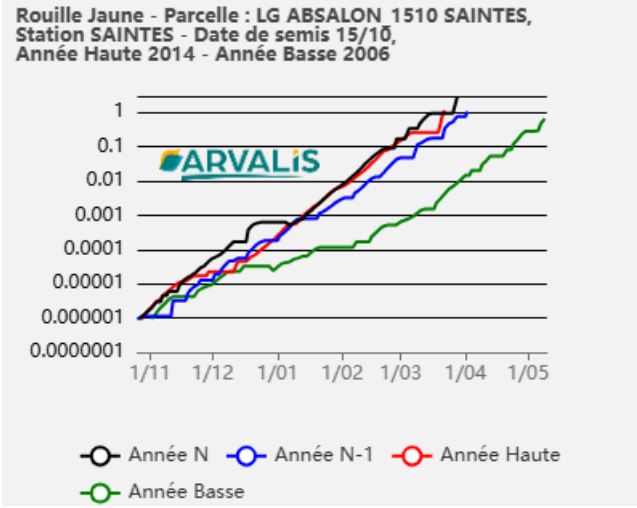


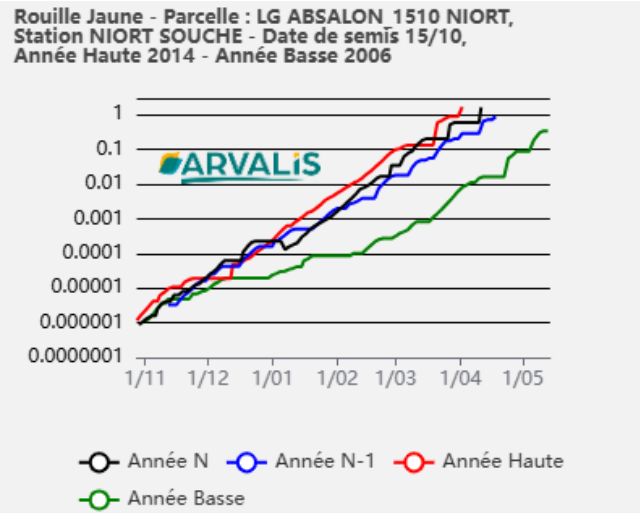
Avec le soutien financier de
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
OFB

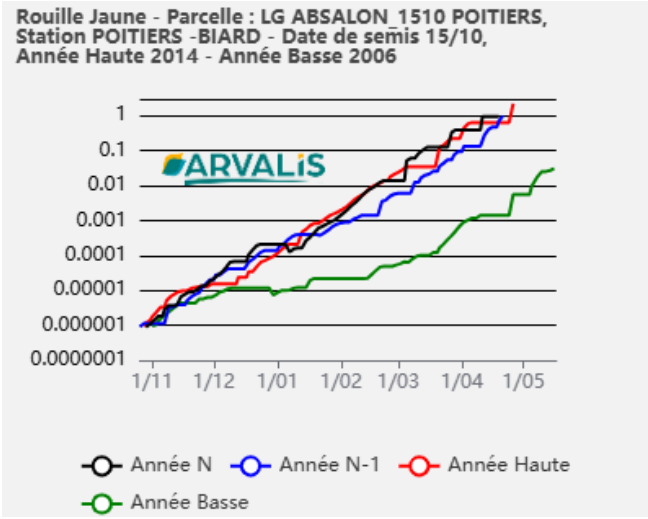
Le risque climatique de l'année est proche de celui de l'année de référence haute (2014) plus particulièrement pour les semis précoces et pour l'ensemble des stations de référence.

Finalement, le risque lié à cette maladie dans les parcelles avec des variétés sensibles et des moins sensibles a été prise en considération. Cependant, certaines situations avec des variétés sensibles manifestent un décrochement significatif.









La rouille jaune est par conséquent peu problématique dans la majorité des situations, mais reste en revanche présente de façon structurelle depuis plus de 10 ans dans différents secteurs de Poitou-Charentes. Si chaque année la tolérance des variétés est remise à jour après évaluation, il convient de vérifier l'absence de contournement de résistance chaque année sur les variétés semées.

Pour donner suite à l'arrivée de deux nouveaux pathotypes (V17ANemoVChevignon et Champion), certaines variétés connues comme résistantes jusqu'à présent pourraient présenter des symptômes. Concrètement, toutes les variétés sont à surveiller et en particulier les variétés suivantes pour la région : Academy, Arcachon, Balzac, Belzebuth, Chevignon, Facility, Forcali, Intensity, Jeriko, Kardigan, Kws Millesime, KWS Ultim, Lg Acrobat, Lg Anouk, Rgt Valparaiso, Spirou.

En cas de présence sur ces variétés, il est suggéré de surveiller l'évolution des pathotypes.

- **Oïdium**

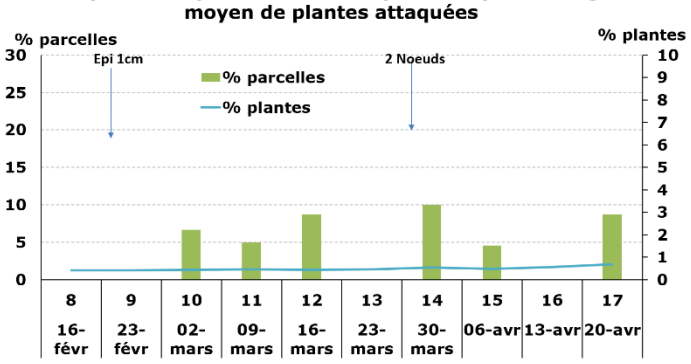
Contrairement aux années précédentes ou cette maladie est généralement observée en bas des tiges ou des feuilles basses, elle est pratiquement absente lors de cette campagne y compris sur les variétés sensibles à peu sensibles.

- **Piétin verse**

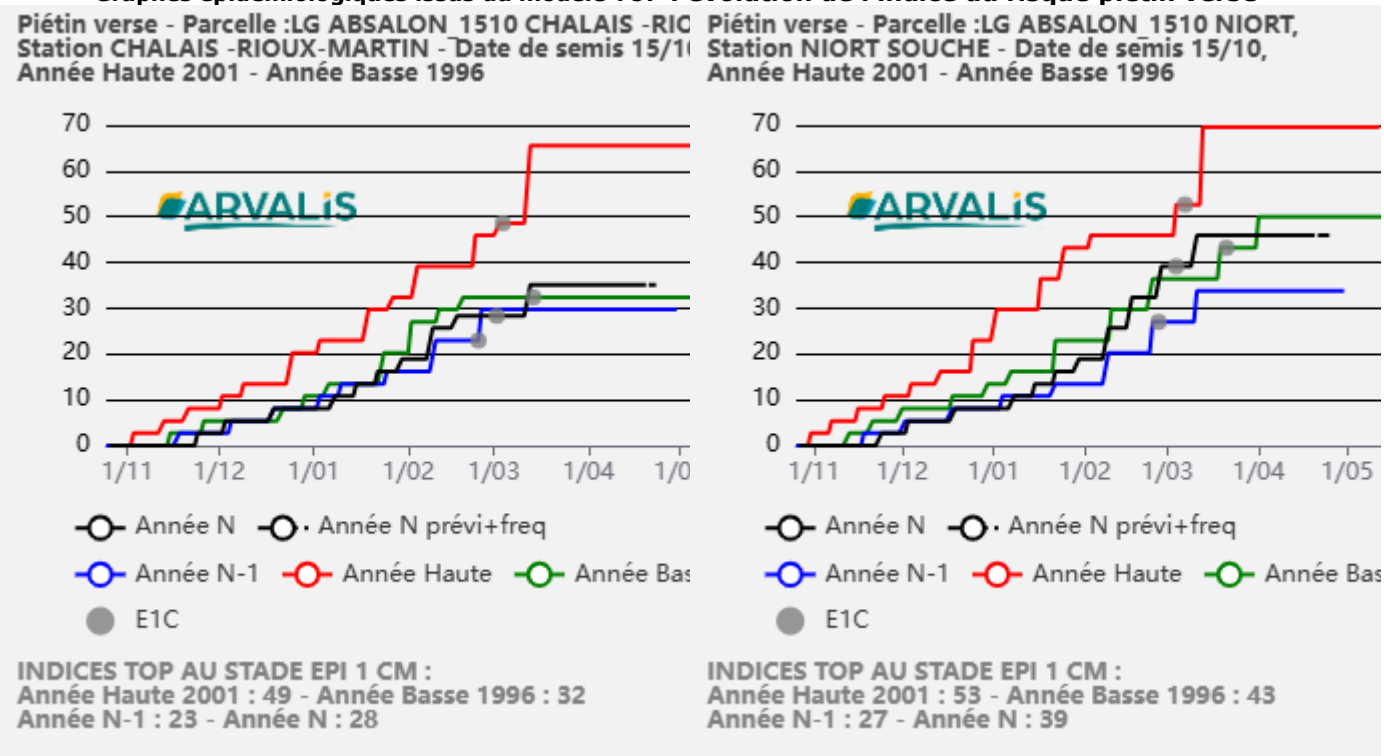
Ce n'est que début mars que les 1ers symptômes sont détectés sur les semis les plus précoces. La fréquence des plantes nécrosées reste faible (en dessous des 10 % des plantes) et peu de parcelles sont concernées par cette maladie.

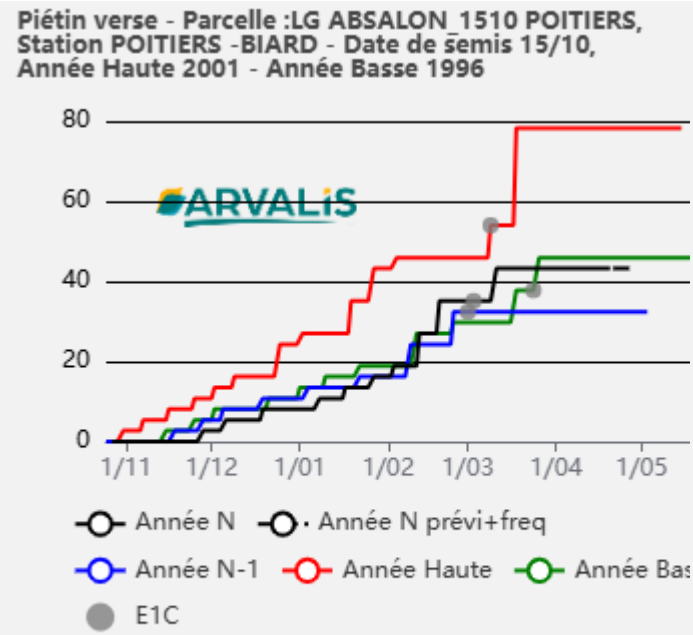
Les simulations du modèle Top (modèle dynamique cumulatif qui modélise chaque jour les conditions favorables au développement du piétin-verse) indiquent, pendant la période de risque du blé, un niveau de risque faible à modéré selon les stations et surtout selon la date de semis. Il reste souvent proche de celui des années de référence basse.

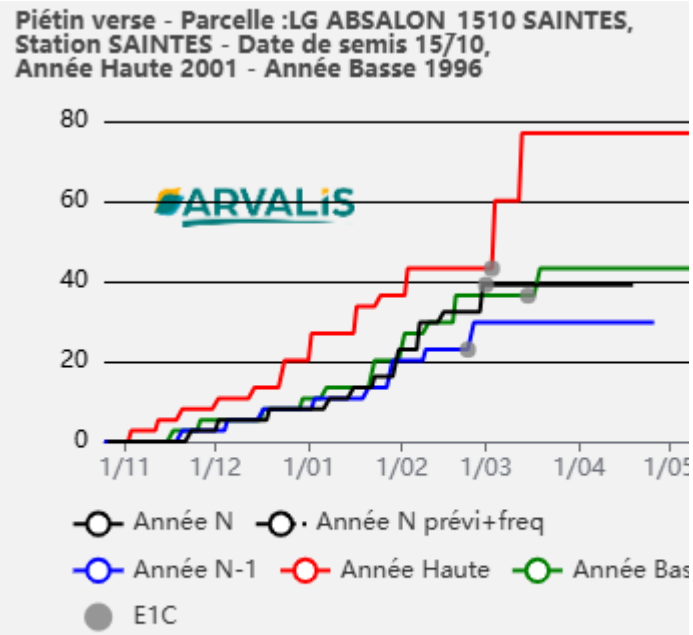
Fréquence de parcelles avec du piétin et pourcentage moyen de plantes attaquées



Graphes épidémiologiques issus du modèle TOP : évolution de l'indice du risque piétin verse







Le piétin-verse notés dans quelques parcelles, sous un risque climatique faible à modéré et une dominance de variété tolérantes, reste sans impact pour cette campagne.

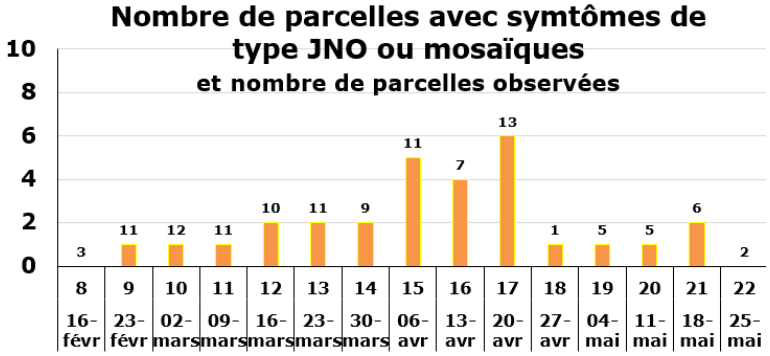
- ## Fusarioses de l'épi

Le stade début floraison (BBCH61) des blés s'étale du 20 avril au 10 mai pour les semis d'octobre (notamment sur la façade atlantique), avec une majorité de parcelles entre le 25 et 27 avril. Contrairement à la dernière décade d'avril, particulièrement sèche, la 1ere décade de mai est pluvieuse. Les températures pendant la floraison restent douces et favorables à une flore mixte. Des températures élevées au moment de la contamination (floraison) favorisent *Fusarium graminearum* (optimum 20-22°C) qui peut entraîner la production de mycotoxines (DON), alors que des températures basses (optimum 16-18°C) favorisent Microdochium spp. qui ne produit pas de mycotoxines.
Les blés tardifs, qui fleurissent début mai, bénéficient de périodes pluvieuses - souvent sous forme d'épisodes orageux - et de températures susceptibles de favoriser des contaminations par Microdochium spp. En revanche, la majorité des parcelles, déjà hors de la période de sensibilité, évolue rapidement dans des conditions climatiques peu favorables aux contaminations par les fusarioses.

Finalement, le risque fusarioses de l'épi est faible cette année et la présence de ces pathogènes a été inférieure à l'année précédente.

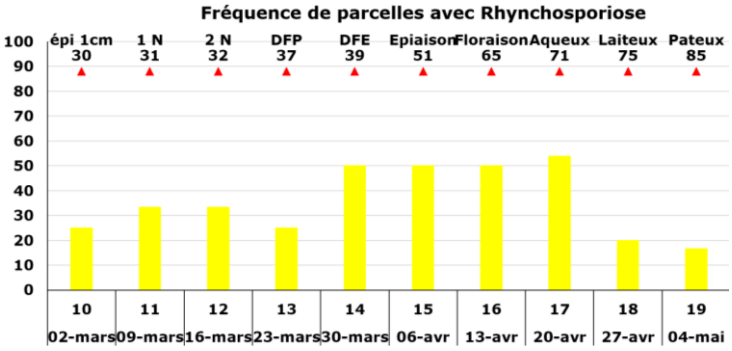
- ## Viroses

Dès fin février des symptômes de type jaunisse nanisant de l'orge (JNO) ou mosaïques apparaissent dans quelques parcelles de blés, plus particulièrement pour les semis d'octobre. Ces symptômes sont observés, avec de faibles intensités et limités généralement à des décolorations légères qui finissent par s'estomper après montaison des céréales.



Avec le soutien financier de
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
OFB

Par ailleurs, plusieurs situations avec des taches physiologiques atypiques sont signalées lors de cette campagne.
La maîtrise des pucerons (vecteurs de viroses) à l'automne et la dominance de variétés tolérantes à la JNO - notamment dans la sole de l'orge - expliquent vraisemblablement **l'absence d'impact virose pour cette campagne**.



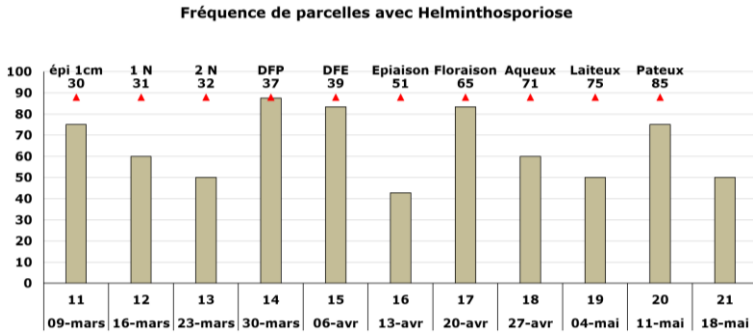
• Rhynchosporiose de l'orge d'hiver

Cette maladie, favorisée par l'humidité et les températures fraîches de février, est observée à partir du stade épi 1cm, mais ne concerne que peu de parcelles. Les plus précoces arrivent en début de sensibilité (1 nœud) à partir du 10 mars et la maladie est présente sur quelques parcelles. Ensuite, elle évolue légèrement en avril sur les variétés sensibles aux stades DFE et épiaison.

Le seuil indicatif du risque est atteint seulement pour les variétés sensibles, essentiellement celles semées en octobre (voire début novembre).

Cette maladie est présente à un niveau comparable à celui de la campagne précédente, avec une pression restée faible à modérée. Dans les situations les plus favorables à son développement, elle est prise en compte dans la gestion sanitaire de la parcelle, notamment en cas de présence conjointe d'helminthosporiose.

• Helminthosporiose de l'orge d'hiver



Elle est observée à partir de début-mars, dans des parcelles au stade épi 1 cm. Elle reste contenue sur les feuilles basses aux stades 1 et 2 nœuds puis elle progresse sur les dernières feuilles définitives dès fin mars pendant que la majorité des parcelles sont en période de risque. Le temps sec de la 2ème quinzaine d'avril freine les nouvelles contaminations et les températures ont accélèrent l'arrivée de l'épiaison. Au 10 avril, la majorité des parcelles a dépassé la période de risque pour les maladies foliaires, mais de nombreuses parcelles ont déjà reçu au moins une protection contre les maladies.

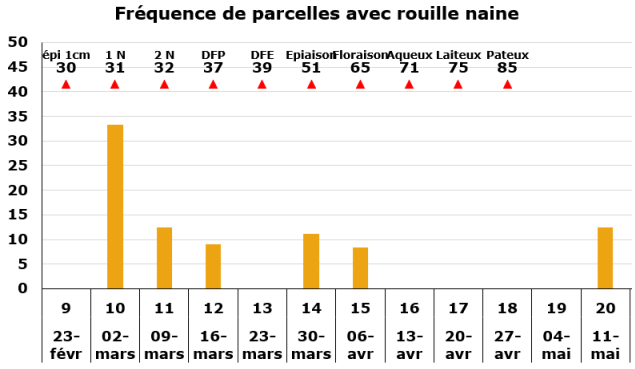
Le niveau de risque pour cette maladie, lors de cette campagne, est globalement modéré, plus particulièrement pour les variétés sensibles. Dans la majorité des situations, sa gestion est combinée avec celle de la rhynchosporiose (très en lien avec la sensibilité variétale).

La pression d'helminthosporiose, de niveau modéré à fort l'an dernier, est légèrement en retrait cette campagne.

• Rouille naine de l'orge d'hiver

La douceur de février et de mars est favorable à cette maladie. Les premières pustules sont observées assez tôt avant le stade 1 nœud. Cette maladie s'est maintenue courant mars sur les feuilles basses et elle progresse peu sur les derniers étages foliaires début-avril pour disparaitre complètement par la suite.

Mais, une légère apparition est notée tardivement sur les variétés sensibles (après 10/05) alors que la majorité des parcelles atteignent ou dépassent le stade gaine éclatée.



Avec le soutien financier de
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
OFB

Bien que cette rouille ait été présente, avec une pression faible à modérée en période de sensibilité, son risque a été géré en concomitance avec les autres maladies foliaires. Son niveau de risque a été faible pour cette campagne en Poitou-Charentes (en dessous de celui de 2025).

- ### Oïdium

Sa présence n'est pas notée dans les parcelles du réseau, ni signalée hors réseau.

Cette maladie n'a pas présenté de risque pour l'orge d'hiver.

- ### Ramulariose de l'orge d'hiver

Cette maladie, généralement discrète en Poitou-Charentes, apparaît tardivement sur l'orge d'hiver à partir du 10 mai. Toutefois, les conditions climatiques chaudes et sèches accélèrent le cycle de l'orge d'hiver et ne permettent pas à la maladie de se développer au cours de cette campagne.

- ### Charbon nu sur orge d'hiver

La présence d'épis charbonnés est signalée dans différents secteurs en Poitou-Charentes **y compris sur des semences certifiées**. Les signalements de cette campagne restent comparables à celles de la précédente campagne.

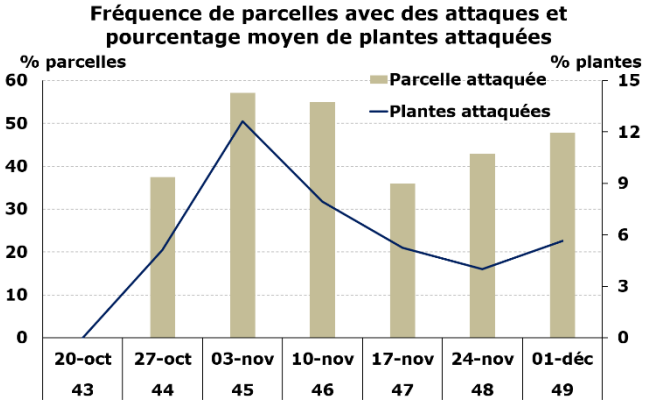
- ### Jaunisse nanissante de l'Orge

La majorité des orges d'hiver en Poitou-Charentes est constituée de variétés tolérantes. Quelques rares symptômes sont signalés début mars sur variétés sensibles.

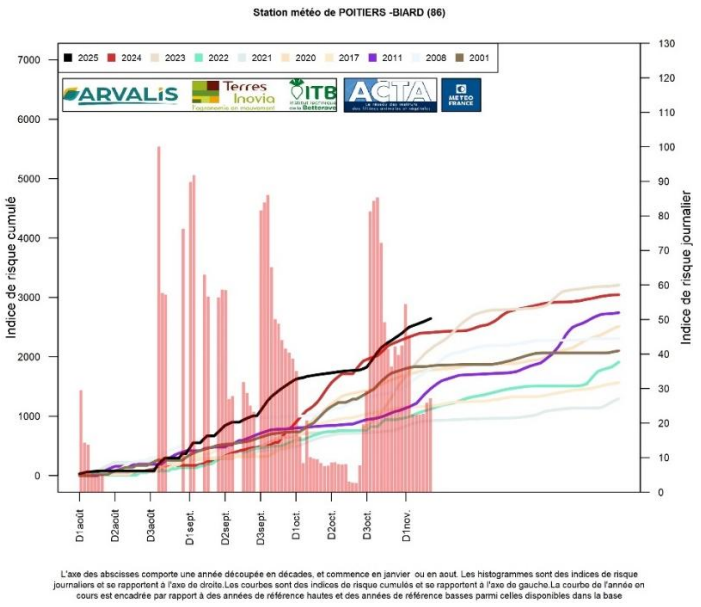
Ravageurs

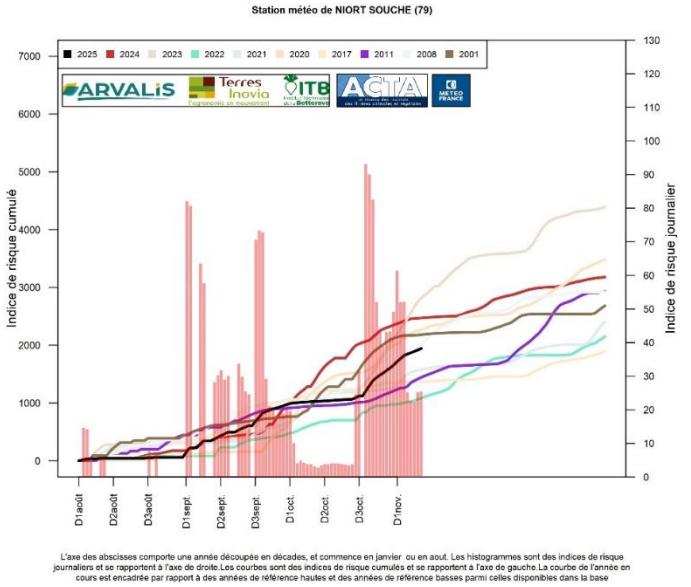
- ### Limaces

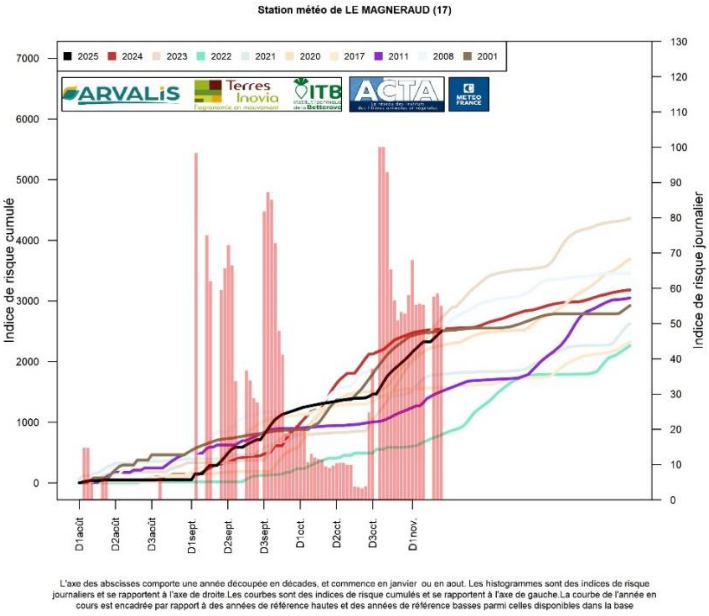
Les pluies de fin août et courant septembre 2025, avec des températures douces sont favorables pour la reprise d'activité des limaces (grises ou noires). Les premières attaques sont notées dès la levée des céréales à partir du 20 octobre. Ensuite, les attaques progressent courant novembre et sont finalement observées tout au long de l'hiver.

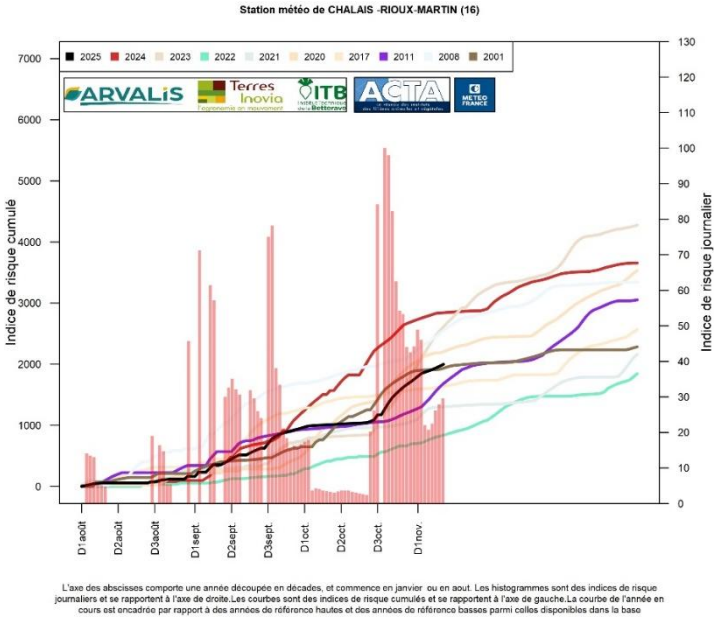


Avec le soutien financier de
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
OFB







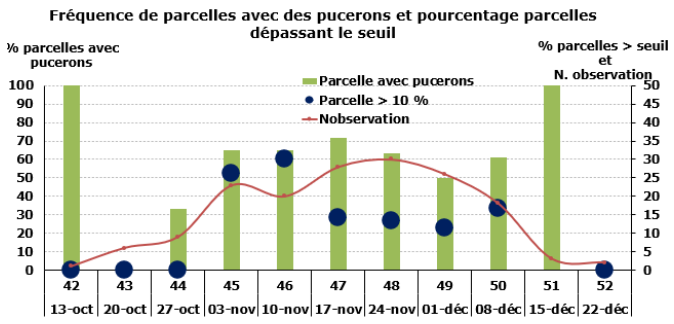


L'indice de risque annuel du modèle climatique « LIMACE » est à son plus haut niveau pendant le mois d'octobre et début novembre pour la station de Poitiers-Biard et à un niveau modéré pour les autres stations utilisées pour le Poitou-Charentes (graphe ci-dessus)

La première vague de semis subit de fortes attaques de limaces. En revanche, les vagues suivantes sont globalement mieux préservées de la forte pression des limaces.

- **Pucerons d'automne**

Les conditions climatiques d'octobre, favorables au vol des pucerons, permettent également de les observer sur les premières levées de céréales d'hiver. Après la perturbation pluvieuse du 19 au 29 octobre, la colonisation des plantes reprend et le seuil indicatif du risque est atteint dès début novembre dans plusieurs parcelles. Cette infestation progresse en fonction des levées de céréales jusqu'à début décembre.



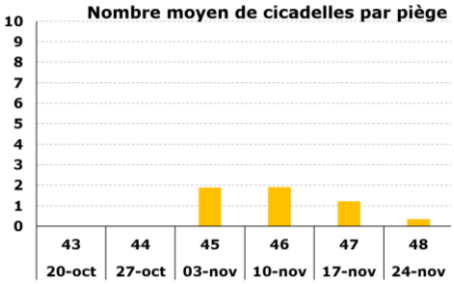
Avec le soutien financier de
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité
OFB

Les observations de fin février et début mars mettent en évidence la présence de petits foyers avec des symptômes de JNO dans quelques parcelles (cf. paragraphe virose ci-dessus).

Les conditions automnales 2025 favorisent fortement la colonisation et le développement des pucerons. Dans de nombreuses situations, la maîtrise de ce vecteur permet de **limiter le risque très élevé de JNO au cours de cette campagne**.

• Cicadelle

La présence des cicadelles (*Psammotettix alienus)* est notée dans les quelques pièges du début à fin novembre, principalement en Charente-Maritime. Le nombre moyen de cicadelles par piège reste néanmoins très faible pendant la période du risque des céréales.



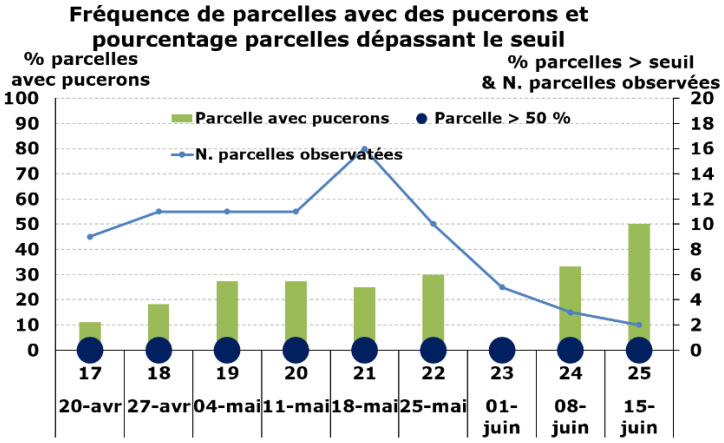
Historiquement, les secteurs concernés par ce ravageur sont très limités. C'est seulement dans l'Est de la Vienne et dans quelques localités des Charentes que la présence de pieds chétifs a été détectée par le passé.

Les populations de ce ravageur lors de cette campagne sont plus faibles que la précédente campagne et **le risque de maladie pieds chétifs est quasi nul**.

• Pucerons de printemps

La présence des pucerons sur les épis des céréales est notée de mi-avril à mi-juin. Cette présence reste très faible dans l'ensemble des parcelles du réseau. Le seuil indicatif du risque n'est atteint dans aucune parcelle.

La présence d'auxiliaires ou de pucerons momifiés par des micro-hyménoptères parasitoïdes est observée dès le début du mois de mai dans quelques parcelles, ce qui laisse supposer une autorégulation efficace du ravageur dans les parcelles infestées.

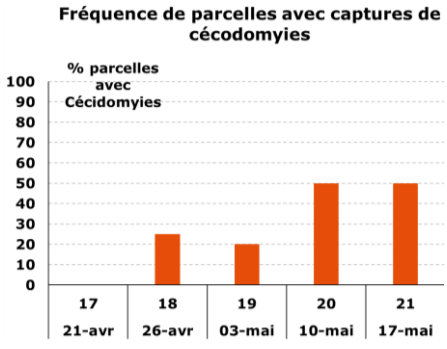


Les températures douces de l'hiver permettent aux populations de pucerons de s'installer, mais aussi aux auxiliaires qui rétablissent l'équilibre avant la période de risque des blés. **Le risque lié au puceron des épis pour cette campagne est globalement très faible**.

• Cécidomyies orange

Les premières cécidomyies sont observées à partir du 22 avril dans 6 parcelles des 14 équipées de pièges cuvettes. Cette présence est globalement très faible, sauf une parcelle en floraison en Charente-Maritime.

La présence de ce ravageur pendant la période de sensibilité concerne peu de parcelles, et seules quelques-unes atteignent le seuil indicatif de risque.



La pression de ce ravageur est faible lors de cette campagne - quoique supérieure à celle de 2025 - et ne présente pas de risque pour la majorité des blés.

• Autres ravageurs

Tipules : quelques attaques, sans gravité, sont notées entre novembre et janvier dans 2 parcelles au nord des Deux-Sèvres sur blé tendre.

Avec le soutien financier de
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
OFB

Zabre des céréales : des attaques sous forme de traces sont observées, de novembre à janvier, dans 1 parcelle au nord des Deux-Sèvres sur blé tendre.

Campagnols des champs : des traces d'attaques (< 20 %) sont notées en début tallage dans 1 parcelle en Deux-Sèvres.

Mouches d'hiver : quelques attaques localisées sont signalées la 1ère quinzaine de mars dans plusieurs secteurs de Poitou-Charentes. Ces attaques sont restées sans gravité pour cette campagne.

Fusariose base tige ou Rhizoctone : signalés dans quelques parcelles du réseau la 2ème quinzaine de mars.

Mineuses (Agromyza) : leurs attaques sont signalées, de début avril à fin mai, dans de nombreuses parcelles, mais sans impact sur les céréales.

Criocères (Lémas) : leurs attaques sont notées, à partir du 20 avril, dans de nombreuses parcelles, mais sans impact sur les céréales.

Tordeuses des céréales (*Cnephasia pumicana*) : des attaques faibles sont observées, fin avril, dans plusieurs parcelles en Poitou-Charentes, mais sans incidences.

Tenthrèdes : quelques attaques faibles sont observées courant mai dans 2 parcelles en Vienne.

Ce qu'il faut retenir pour les céréales

Cette campagne a été marquée par ses températures généralement au-dessus des températures de saison, avec des périodes caniculaires, et des précipitations abondantes en hivers mais insuffisantes au printemps et l'été.

Les conditions de l'automne ont été favorables à l'implantation et au développement rapide des céréales, mais aussi aux attaques des limaces et des pucerons. Ces derniers, ont été plus fréquemment observés et contrôlés dans les situations à risque.

L'hiver doux et humide, favorisant une reprise de végétation rapide et également l'activation de l'inoculum des maladies des céréales a permis le développement des maladies habituelles à la sortie d'hiver. La septoriose a eu une progression limitée par les condition sèches du printemps et son développement tardif a été minoré par le temps chaud et sec après le 20 mai (températures caniculaires). Les rouilles, jaune et brune, ont été particulièrement présentes, mais avec un faible impact sur la production. En raison de la maturation rapide des orges, les maladies de l'orge d'hiver, notamment l'helminthosporiose, ont globalement moins affecté le potentiel de production que les années précédentes.

Les ravageurs du printemps (pucerons, cécidomyies) n'ont pas eu d'incidence sur les céréales lors de cette campagne.

Finalement, les céréales ont bénéficié jusqu'à la dernière feuille pointante de conditions climatiques optimales pour leur développement (avec une pression parasitaire globalement peu impactante). En revanche, les céréales sont en stress hydrique dès DFE (dans la majorité des situations en Poitou-Charentes) et des pics de chaleur autour de la floraison et pendant le remplissage ont fortement impacté le potentiel de production notamment des blés.

L'observation des bioagresseurs et des auxiliaires lors de cette compagne a permis d'adapter les pratiques en protection des cultures en fonction des situations agro-climatiques. Ces observations sont donc nécessaires pour bien raisonner la conduite des cultures permettant de réduire les coûts ainsi que les effets non intentionnels de certaines luttes non justifiées.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Poitou-Charentes sont les suivantes : Agriculteurs, Agri Distri Services, ARVALIS INSTITUT DU VEGETAL, Bien aimé négoce, CA 16,CA 17, CA79, CA86, CAP Faye sur Ardin, CAVAC, CAVAC Villejesus, CEA Loulay, Coop La Tricherie, Coop de Mansle-Aunac, Coop Saint Pierre de Juillers, Coop de Matha, Coop Sèvre et Belle, Ets Lamy, FDCETA 17, FREDON, GEVES, Lycée Xavier Bernard, NEOLIS, OCEALIA, Soufflet Agriculture, Terre Atlantique, Terrena Innovation, Terres Inovia.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".